



RAPPORT GENERAL

5^{ème} COLLOQUE INTERNATIONAL

UNITE MIXTE INTERNATIONALE RESILIENCES

**Distingués Maitres,
Honorable Invités,
Chers participants au colloque,**

À l'initiative de l'UMI Résiliences, résultat d'un partenariat entre l'IRD, le CERAP, le CIRES, l'ENSEA, l'Université Alassane Ouattara et avec l'appui du GREEDD, le cinquième Colloque international ayant pour thème « **RESILIENCE en ACTION** ».s'est tenu les 3 et 4 décembre 2014, accueilli par l'ENSEA.

Il a réuni des hauts cadres de l'enseignement Supérieur, du secteur public, du secteur privé, des ONG et des experts des institutions spécialisées internationales.

MERCREDI 3 DECEMBRE 2014

La première journée de ce colloque débute avec le mot d'accueil du Dr Hugues KOUADIO ; chargé d'études à l'ENSEA et du Prof Mama OUATTARA ; Directeur de l'UMI « Résiliences », suivi des discours d'introduction et de cadrage tenus respectivement par le Prof Séraphin NENE BI de l'UAO et le Directeur de recherche émérite Jean-Luc DUBOIS de l'IRD.

Le Dr Hugues KOUADIO salue cette initiative de l'UMI et réaffirme l'objectif du colloque qui vise à réunir, dans le cadre d'un partenariat international, la Côte d'Ivoire, le Sénégal, le Mali, Madagascar et la France, afin d'échanger et de faire avancer la réflexion sur le concept et les notions de *résilience*.

À la suite du Dr KOUADIO, le Prof Mama OUATTARA axe son propos sur le sens du concept de *résilience* et le contexte qui le légitime aujourd'hui. La *résilience*, dit-il, « est le fait de pouvoir rebondir lorsque l'on reçoit un choc non anticipé ».

Il a ensuite rappelé l'historique des activités de l'UMI et ses projets à venir avec, entre autres, « *les journées du littoral* » en 2015 à Dakar et en 2016, un colloque sur « *nouvelles technologies et résilience* » à Madagascar. Pour terminer, il pose la question essentielle sur le rapport qui peut exister entre la notion de *résilience* et l'émergence.

Le discours d'introduction du Prof Séraphin NENE BI de l'UAO de Bouaké commence par des mots de remerciement avant de présenter le contexte et le cadre d'opérationnalisation du concept de *résilience*.

Le discours de cadrage du Directeur de recherche émérite Jean-Luc DUBOIS de l'IRD, présente des éléments contextuels de l'émergence du concept de *résilience* avant d'aborder les aspects de son opérationnalisation.

Deux questions clés ressortent : peut-on, après un choc, créer des actions pour corriger les effets de ce choc ou peut-on, avant et pour éviter que le choc ne se produise anticiper ces actions éventuelles ?

Comment peut-on s'assurer que les gens soient suffisamment armés pour faire face à ce choc s'il se produit ?

Il signifie que l'approche de la résilience adoptée ici est une approche sociale qui met l'accent sur la capacité du groupe, du pays, de la ville ou de l'institution à rebondir et à repartir et qui insiste sur deux aspects de la résilience : un aspect individuel (capabilité) et un aspect interactif (agencéité).

1^{ère} session : « observatoire de la résilience sociale, indicateurs et modélisation ».

Elle est présidée par le Dr Awa NIANG FALL, Maître-assistante à l'Université Cheick Anta Diop du Sénégal.

La session présente 3 communications :

1. « **Observatoire de la résilience à Bouaké : approche de mesure et quelques résultats** », présenté par une équipe conduite par le Dr Alice KOUADIO-ODOUNFA. La communication, présente, à partir d'une étude test, une approche de mesure de la résilience qui permet d'évaluer le poids des différents facteurs sur le niveau de la résilience sociale à Bouaké, tant au plan du capital humain, que du capital social, de l'éthique et des capacités ou des capabilités.
2. « **Modélisation de la résilience : nécessité d'une approche computationnelle** », présentée par Odilon ACHIEPO, Ingénieur Statisticien-Économiste et Enseignant-chercheur à l'UPGC de Korhogo. L'intelligibilité de la résilience comme système complexe doit passer par la modélisation. Il a présenté à cet effet trois approches pouvant servir à modéliser le comportement de résilience et à simuler le comportement du système social dans lequel ce phénomène est étudié. Il s'agit des modèles construits à partir de l'Approche PLS, des Réseaux Bayésiens et des Systèmes Multi-Agents.
3. « **La sécurité alimentaire et stratégies de résilience des ménages en Côte d'Ivoire : cas de la région Ouest** », présentée par Léon N'DA (Doctorant au CIRES) développe les stratégies d'adaptation des ménages de l'ouest de la Côte d'Ivoire, précisément ceux du Moyen Cavally, face aux crises alimentaires et sociopolitiques. Il présente 3 niveaux de stratégie de résilience et met en exergue les facteurs de choix d'adoption de ces stratégies.

Les échanges sur ces exposés mettent l'accent sur plusieurs points :

- Concernant la 1^{ère} communication (Dr A. KOUADIO-ODOUNFA), les échanges ont plus particulièrement porté sur la spécification de la taille de l'échantillon de l'étude, sur la différence entre population adulte et jeune, sur le délai entre le moment de l'impact du choc et le développement des stratégies de résilience par les individus ainsi que sur l'harmonisation entre les variables quantitatives et qualitatives de l'étude.
- La 2^{ème} communication (O. ACHIEPO), pose le problème de l'applicabilité du Modèle PLS ainsi que les contraintes et limites liées à son utilisation dans le cadre de l'étude du phénomène de « résilience ».
- Les échanges à la suite de la 3^{ème} communication (L. N'DA), portent en particulier sur la nécessité d'apporter des précisions dans le cadre de l'étude mené en particulier concernant la taille de l'échantillon, sur la mise en évidence d'éléments de vulnérabilité des individus et sur la

prise en compte des organisations communautaires et des tuteurs individuels de résilience éventuels qui peuvent se mettre en place dans l'analyse des tuteurs de la résilience envisagée.

Panel : « Résilience en action »

Présidé par le Père Ludovic LADO du CERAP, il a porté sur trois thèmes :

1. « **Sécurité alimentaire dans la région Sud-est de Madagascar et résilience** » présentée par l'équipe de Madagascar conduite par la Pr Jeannot.
L'exposé décrit le dispositif SISAV (système d'information sur la sécurité alimentaire et la vulnérabilité) mis en œuvre depuis 2012 dans le Grand Sud de Madagascar et qui, à partir des données jugées utiles transmises par les NTIC à disposition, permet de renforcer la capacité de résilience des populations en leur permettant de planifier les interventions en faveur des localités les plus affectées par les chocs, en particulier climatiques.
2. Le Dr A. NIANG FALL présente la 2^{ème} communication sur « **vulnérabilité et résilience des milieux et sociétés des littoraux Ouest-africains : exemple de l'estuaire du fleuve Sénégal** » Elle explique les conséquences sociales et économiques liées à l'ouverture d'un canal de délestage sur la Langue de Barbarie au Sénégal. Cette brèche a mis fin aux inondations fluviales mais a ouvert une ère d'incertitude marquée par une plus grande vulnérabilité des populations à l'aléa marin. Ce qui nécessite une réflexion approfondie sur la résilience de l'éco-socio-système de l'estuaire.
3. L'exposé sur « **société civile et le new deal dans le cadre des États fragiles** » (D. OUATTARA) fait un état des lieux de l'évolution des rapports entre la société civile et les États et présente le *new deal* comme un accord partenarial entre les deux car l'engagement de la société civile garantit la prise en compte des préoccupations des populations

Les échanges autour de ce panel,

- portent, pour la 1^{ère} communication, sur la mise en évidence du niveau d'appropriation du dispositif SISAV par les populations de Madagascar et sur le type d'information qu'il véhicule.
- Pour la communication n°2, ce sont les mécanismes d'évaluation environnementale au Sénégal et la reconstitution historique de la décision d'ouverture de la brèche qui suscitent des interrogations.
- La 3^{ème} communication a suscité la question de la mise en évidence des exemples au niveau local (ivoiriens) sur la dynamique du rapport État-société civile et de reconsidérer le rôle de l'aide au développement dans un pays en situation de choc.

2^{ème} session : « la résilience en action : vulnérabilité économique et sectorielle ».

Elle est présidée par le Dr Hugues KOUADIO et a enregistré la présentation de 4 communications.

1. Le Prof David SORO de l'UAO expose sur « **résilience et gouvernance des programmes sous régionaux** ». Il présente quelques aperçus des politiques et programmes communautaires mis en œuvre en Afrique de l'Ouest dans le but d'améliorer les conditions de vie des populations afin de les rendre résilientes et accélérer ainsi le développement économique.
2. « **Microcrédit, vulnérabilité et résilience : le cas des quartiers défavorisé d'Antananarivo à Madagascar** » est présenté par l'équipe de Madagascar dirigée par le Prof J.

RAMIARAMANANA. Elle propose une analyse de l'impact du microcrédit de l'ONG HARDI sur les conditions de vie et les activités économiques des ménages bénéficiaires à Antananarivo. Elle fait également une analyse de la prise en compte de la crise politique de 2009 par cette ONG et sa capacité à surmonter les chocs identifiés durant l'étude.

3. Le sujet de la 3^{ème} communication présentée par M. OUATTARA et A. YOUAN-BI est « **microfinance en Côte d'Ivoire et crises ; quelles stratégies de résilience ?** ». Il s'agit d'une présentation des principales stratégies de résilience utilisées par les acteurs du secteur de la microfinance notamment les stratégies internes (suspension des prêts, durcissement des conditions de crédits, rationnement du crédit, sélection des projets et des secteurs à financer) et les stratégies externes (surveillance rapprochée et administration provisoire).

4. La 4^{ème} communication porte sur « **quelle résilience pour les travailleurs ruraux de Côte d'Ivoire ?** », elle est présentée par B. KONE et montre les stratégies et les différents niveaux de résiliences des travailleurs ruraux dans le but de permettre un développement durable de l'agriculture en Côte d'Ivoire.

Les échanges sur cette session :

- portent, essentiellement, sur les conditions dans lesquelles, une stratégie ou une action peuvent être assimilés à un processus de résilience et sur l'utilité et la capacité du microcrédit à rendre résilient.

La deuxième journée du colloque débute par

3^{ème} session : « les stratégies de résilience »

présidée par le Prof J. RAMIARAMANANA, elle propose 4 communications sur le sujet :

1. J.-Y. WEIGEL présente la 1^{ère} communication ayant pour sujet : « **évaluation des vulnérabilités et de la résilience économique d'une filière agro-alimentaire : cas de la filière sardinière marocaine** ». Son exposé présente des propositions méthodologiques, notamment le modèle PAR (*Pressure And Release*) et les résultats du test d'applicabilité sur une analyse des vulnérabilités et de la résilience économiques pour la filière sardinière marocaine.
2. « **analyse statistique de la vulnérabilité socio-économique des pêcheurs migrants des plans d'eau de Côte d'Ivoire** » est présentée par P. MORAND qui expose les conditions de vie et d'activité des pêcheurs migrants de Côte d'Ivoire et analyse les principaux facteurs de vulnérabilité de ces communautés en comparaison aux autres communautés rurales du pays avec les communautés de pêcheurs restées dans les pays d'origine. L'étude permet d'identifier ainsi la difficulté d'accès au crédit, les conflits récurrents et le faible taux de scolarisation comme facteurs aggravants de la vulnérabilité des pêcheurs.
3. Le Dr A. MENDY propose une étude sur « **accès à l'eau dans la région de Dakar : vulnérabilité des socio-écosystèmes et disparité spatiale** » Il s'agit d'un projet de thèse qui vise à proposer des stratégies de résilience en réponse aux vulnérabilités plus spécifiquement celles liées à l'accès à l'eau potable dans la ville de Dakar.
4. La 4^{ème} communication développe le sujet de « **la gestion adaptative des conditions de vie peut-elle améliorer les capacités de résilience communautaire ? Cas des pêcheurs du delta du Niger** » présentée par F. SINABA. L'étude permet de montrer que la vulnérabilité des pêcheurs relève surtout de facteurs d'ordre socio-économique. Elle se propose donc d'identifier et de mettre en œuvre des actions locales de gestion adaptative pour permettre la réduction de ces vulnérabilités en améliorant, entre autres, l'accès à la santé et au crédit.

Les échanges autour de cette session :

- Préciser le type de données à collecter pour argumenter la thèse (communication n°3)
 - identifier des tuteurs de résilience efficaces pour les communautés de pêcheur.
- La communication n°2 soulève des questions complémentaires en particulier concernant la méthode de mesure du revenu et l'analyse synthétique de la situation des pêcheurs.
- L'efficacité des OSC dans leur rôle de levier de résilience est soulignée dans le dernier exposé.

La fin de la session 3 laisse la place aux travaux en commission.

Commission 1 :

« Résiliences et actions de politiques économiques et sectorielles : évaluation, modélisation et observatoire de la résilience »

présidée J.-L. DUBOIS et le Dr F.J. C. N'GUESSAN.

Cette commission a débattu de l'importance de la modélisation et des acteurs qui entrent en jeu dans le processus de la résilience.

Elle a soulevé en particulier :

la difficulté de définir ce qu'est un choc, qui conditionne le fait de parler ou non de résilience.

quelles conditions fondamentales sont ensuite indispensables pour permettre l'implication et la participation des populations au phénomène de résilience.

Commission 2 :

« Résilience et actions de politique sociales et territoriales : articulation entre résilience individuelle et collective ».

Elle est présidée par Pierre MORAND. Il ressort de ces travaux que les différents acteurs, associations, ONG, leaders d'association tout comme les communautés religieuses, sont des clés de voutes importantes dans le processus de *résilience* individuelle et collective à travers les actions d'information, de formation, d'encadrement, de soutien moral et économique et de gestion de conflit qu'ils peuvent mettre en place.

4^{ème} session : présentation et échange

Coordonnée par le Dr I. DIARRA, elle a porté sur un ensemble de présentation

1. L'exposé sur la « **Résilience et gouvernance public, privé et sectorielle : cas de la ville de Bouaké** » présenté par de Dr N. DJIBO met en relief le caractère cosmopolite de la ville et les défis auxquels elle fait face au sortir de la crise de 2002 à 2004 au nombre desquels la cohésion sociale et la relance économique. Il a également présenté les diverses actions économiques, sociales et infrastructurelles qui ont été menées pour permettre la *résilience* de ladite ville.
2. I. DIARRA propose une présentation de l'ouvrage collectif « **fragilités et résilience : les nouvelles frontières de la mondialisation** ». L'ouvrage est subdivisé en 3 parties mettant en relief l'origine et l'adoption du concept de résilience, la multiplicité des acteurs et des illustrations à travers des études par pays.
3. Le 3^{ème} exposé sur « **comment comprendre la résilience** » fait l'objet d'une présentation vidéo du Prof émérite F.-R. MAHIEU. Les éléments essentiels sont repris par J.-L. DUBOIS à travers trois points :
 - l'utilisation de la phénoménologie pour comprendre et intégrer la perception et le ressenti pour mieux analyser la résilience
 - l'altruisme qui accorde une importance au rôle du cercle social dans la résilience
 - la dimension éthique de la résilience.

Les échanges de cette session

porte sur la qualité des différents acteurs et les types d'intervention des communautés de développement des quartiers de Bouaké. Un autre point s'interroge sur la réconciliation comme facteur de résilience ou non grâce à une vision commune des acteurs. Il est précisé que la résilience

n'agit pas directement sur la population mais clarifie les concepts pour les acteurs qui les traduisent ensuite en action.

Session de clôture

présidée par le Prof S. NENE-BI a enregistré la restitution des travaux en commission.

Fait à Abidjan le 4 décembre 2014

Pour le compte de l'UMI résiliences

Sébastienne KOUASSI (rapporteur général),
Nathalie Rabemalanto,
Tidiane KAMAGATE